

Pédagogie ou andragogie médicale ?

Robert W. Talbot

Devrions-nous parler de pédagogie ou d'andragogie médicale ? Les dictionnaires nous décrivent la pédagogie comme étant la science de l'éducation des enfants. En 1958, Malcom Knowles introduisait le terme « Andragogie » pour la formation qui s'adresse aux adultes. En 1970, il spécifiait les propriétés de ce terme¹. Aujourd'hui, des dizaines de facultés universitaires dans le monde offrent des programmes de « Doctorat en andragogie ».

Il serait plutôt inédit qu'un collègue vous parle de méthodes pédiatriques propres à la gériatrie ou aux adultes. Un vocabulaire spécifique s'est développé au cours des décennies dans le domaine médical et les médecins en sont familiers. Dans le domaine de la formation des adultes, on ne peut en dire autant.

Pour préciser davantage, mentionnons qu'avant l'école élémentaire (maternelle et pré-maternelle), on parle « d'enfants » ; de l'élémentaire jusqu'à la fin du secondaire, on parle « d'élèves » ; pour le post-secondaire, on parle « d'étudiants adultes » et on attribue le terme de formation continue à « l'adulte » en situation d'apprentissage.

On devrait donc parler « d'andragogie universitaire » plutôt que de « pédagogie universitaire ». L'andragogie est à la formation des adultes ce que la pédagogie est à l'enseignement aux enfants.

L'UNESCO² définit l'andragogie comme étant « la science et l'art de la formation des adultes ». Le terme a été introduit pour distinguer cette discipline de l'enseignement des enfants (pédagogie) ; l'andragogie, « c'est la science et l'art d'aider les étudiants dans leur apprentissage ainsi que l'étude de la théorie et de la pratique de l'éducation des adultes ».

R. Legendre³ considère que le terme est synonyme de formation continue et précise qu'il s'agit « d'une science et d'une pratique de l'aide éducative à l'apprentissage pour des adultes dont la formation générale a été de courte durée ».

Dès l'instant où nous prenons pour acquis que le mot andragogie est le terme consacré à l'éducation des adultes, nous pouvons accéder à une nouvelle conceptualisation de l'éducation aux adultes. Nous ne parlerons plus de méthodes pédagogiques « pour adultes », mais bel et bien de méthodes andragogiques ! Nous remplacerons le terme « animation pédagogique » par « animation andragogique »,

lorsque l'animation s'adresse à un groupe d'adultes en situation d'apprentissage. Les méthodes et les modèles d'animation andragogique font appel à des principes andragogiques. Il existe une littérature abondante sur ces sujets, dont nous fournissons quelques références.^{4,5}

Dans le monde médical, par exemple, une « revue de pédagogie médicale » deviendrait ainsi, à la lumière de la science de l'andragogie, une « revue d'andragogie médicale ».

Nous comprendrions dès lors mieux l'importance pour les formateurs et les intervenants auprès des adultes en situation d'apprentissage de se familiariser avec ces méthodes andragogiques. Ces méthodes propres à l'enseignement aux adultes exigent qu'« enseigner » soit autre chose que « communiquer un savoir ».

Enseigner, pour un formateur et un professeur de niveau universitaire, c'est faire apprendre en apprenant ; c'est un partage de savoir, savoir-faire, savoir-être, savoir faire-faire, et savoir devenir.

Cette évolution dans la façon de concevoir le rôle et les fonctions du formateur d'adultes exige, pour les formateurs, une formation leur permettant d'appivoiser ces méthodes et ces principes andragogiques pour ensuite être en mesure de les appliquer comme intervenant.

Dans un premier temps, le formateur doit connaître les caractéristiques de l'adulte apprenant :

Quels sont ses freins et ses motivations ? Qui est-il ? Comment est-il ? Comment apprend-il ? Ensuite, il doit connaître les conséquences et les exigences andragogiques : comment se comporte l'adulte en situation d'apprentissage. Enfin, le formateur doit être congruent avec ce qu'il sait et ce qu'il dit, en adoptant les comportements propres à un formateur d'adultes : c'est le transfert que nous devons appliquer dans le « comment je tiens compte de l'adulte en situation d'apprentissage dans mes interventions ».

Un bel exemple de « méthode andragogique » développé dans le monde médical est : l'Apprentissage Par Problème (APP).

La mise en application des principes et des méthodes andragogiques en milieu universitaire donne des résultats aussi exceptionnels qu'en milieu d'adultes en situation d'apprentissage.

Nb : Pour faciliter la lecture du texte, le générique masculin inclut le générique féminin.

Références

1. Knowles MS. *The Modern Practice of Adult Education: From Pedagogy to Andragogy*. Chicago: Follett, 1970.
2. UNESCO. « Terminologie de l'éducation des adultes », Bureau International de l'Éducation, Ibedata, 1979.
3. Legendre R., « Dictionnaire actuel de l'éducation », Larousse, Paris - Montréal, 1988.
4. Knowles MS. *The Adult Learner : A Neglected Species*. (3rd ed.) Houston (Tx) : Gulf, 1984.
5. Talbot RW. « Communication Efficace ». Ste-Foy, Québec : Ed. Le Griffon d'Argile, 1999.

Réponse du comité éditorial

Nous sommes très conscients de l'apport du courant andragogique à l'éducation. Ce courant, né à la fin des années 70, implique une prise en charge de la responsabilité et des moyens de l'apprentissage par l'apprenant lui-même. Celui-ci décide d'apprendre, comment il va apprendre, et jusqu'où il va apprendre.

La définition de Legendre fait référence «... à l'apprentissage pour des adultes dont la formation générale a été de courte durée». Pour beaucoup d'éducateurs, l'andragogie s'adresse aux personnes de l'âge adulte qui ont une expérience du marché du travail. Ceci leur donne la possibilité de déterminer leurs objectifs d'apprentissage, de décider des meilleurs moyens pour les acquérir, et de juger du moment où ils ont acquis suffisamment de connaissances ou d'habiletés pour effectuer de manière adéquate les tâches qu'ils ont à réaliser.

Ces conditions ne s'appliquent pas aux étudiants en médecine ou aux médecins en voie de spécialisation (résidents et internes). On imagine mal des programmes d'études dans lesquels on laisserait aux étudiants toute latitude pour déterminer les compétences qu'ils doivent acquérir pour exercer

adéquatement leur future profession. C'est pourquoi le terme d'éducation médicale, utilisé dans le monde anglo-saxon, et celui de pédagogie médicale, utilisé dans le monde francophone, n'ont pas été remplacés par celui d'andragogie médicale.

Cela n'empêche pas les pratiques éducatives d'avoir incorporé les principes de l'éducation aux adultes. Les sciences de la santé ont assimilé les meilleurs principes des différents courants théoriques pour favoriser l'acquisition des compétences par les futurs professionnels. C'est ainsi que J. Colliver dans le dernier numéro d'Academic Medicine souligne que les pratiques actuelles de l'éducation médicale reflètent l'apport du constructivisme, de la psychologie cognitive et de l'apprentissage aux adultes. L'apprentissage par problème en est un exemple.

Référence

Colliver JA. Educational Theory and Medical Education Practice: A Cautionary Note for Medical School Faculty. *Acad Med*, 2002, 77: 1217-1220.